



## **Communiqué de l'association de défense des habitants de la corniche basque après la fermeture expérimentale de la route en mai, juin 2024.**

**Nous attendons les décisions du prochain comité de pilotage du 18 juillet. Vont-ils faire une autre fermeture expérimentale en août comme ils l'avaient suggéré ?**

L'ADHCB a recueilli les témoignages et commentaires des utilisateurs et riverains de la route de la corniche à la suite de la fermeture expérimentale. Plus de 400 commentaires, photos, témoignages etc...ont été récoltés.

Nous avons constaté :

- 1) **Insécurité** : Les chemins communaux des crêtes, Etzail Bordaberri, Anziola, Handiabaita, de Laburenea ... sont devenus sur fréquentés et très dangereux. Plusieurs accrochages ont eu lieu, plusieurs voitures dans le bas-côté. Les croisements étaient impossibles avec les Bus, poids-lourds, et même entre voitures etc. Les riverains et en particulier les personnes âgées sont très inquiètes.

Les routes départementales RD 810, 811, route de la Glacière, route d'Orio ont été surchargées , bouchons, temps de trajets énormément augmentés (multipliés par 4 à 20 cela en période non estivale). Impossibilité de se croiser avec les bus. Des accrochages aussi ont été constatés. Des accidents évités de peu.

- 2) **L'activité économique** a été durement touché. Beaucoup de commerçants de Socoa et Hendaye se sont plaint d'une baisse significative de leur chiffre. Les entreprises sont gênées dans leur activité. Certains parlent même de mettre la clé sous la porte en cas de fermeture. Les services de secours ont été ralenti à plusieurs reprises.
- 3) **Les ralentissements et embouteillages** conséquents ont été constaté surtout a Béhobie et tout le long de la RD 810 jusqu'à Saint Jean de Luz, rendant la vie des gens très compliquée. Les temps de trajet ont été parfois multiplié par vingt aux heures de pointe ! Ceci sur une période assez calme de l'année !
- 4) **La qualité de vie** des citoyens a été gravement affectée. D'une part par rapport à la sécurité et aux embouteillages. (Certains riverains allant jusqu'à ne plus sortir de la maison !) Mais d'autres part la privation de notre merveilleuse corniche pour la plupart des locaux et aussi pour les touristes engendre une très grande frustration, une perte de qualité de vie. Un patrimoine inestimable est « volé » aux citoyens.

Tout ceci avait déjà été dit dans les communiqués de l'ADHCB avant la fermeture expérimentale. Cette fermeture (faite à une période assez calme de l'année) n'a servi à rien. Encore une fois beaucoup d'argent a été dépensé (Pour essayer d'arriver à un but bien précis) alors que nous connaissions tous d'avance les conséquences. Beaucoup de comptages avait été fait dans les années antérieures. Les chiffres existaient déjà.

**Il faut savoir vers quel but les pouvoirs publics veulent aller. Veulent-ils que l'économie locale se développe tout en alliant écologie intelligente comme nous le proposons ?**



Il en ressort que le plan du comité de pilotage de la corniche Basque qui a acté la fermeture dans les 10 ans n'est pas viable ! Car il faut le rappeler, il nous a été dit que cette fermeture expérimentale devait servir à savoir s'il l'on faisait des travaux, mais seulement en attendant la fermeture définitive. Il faut bien lire bien entre les lignes des communiqués. La subtilité est assez dure à découvrir !

D'ailleurs le directeur général des infrastructures du département a dit clairement au micro de radio France Pays basque que la volonté du département était de fermer la route de la corniche. Celui-ci a même proposé 2 solutions incroyables : la coordination des feux sur la RD 810 et les contacts avec les opérateurs GPS pour que la circulation ne se fasse pas sur les chemins communaux ! Il a oublié que le service de bus qu'ils veulent sensiblement augmenter devra bien passer sur la RD 810 ; la glacière, Orio et Béhobie !

Il faut donc continuer à se battre pour d'une part commencer les travaux de décalage et d'autre part oublier définitivement le scénario de la fermeture de la route et commencer le vrai projet **Route, piste cyclable, sentier du littoral.**



Ce logo est faux. L'érosion principale vient des infiltrations d'eaux de pluie. Les falaises ne sont pas si à pic ! Les vagues n'ont que peu d'incidence sur l'érosion.

**"Ici, la mer avance, risque d'érosion. On prépare des solutions de circulation pour demain"  
C'est le slogan que l'on a vu un peu partout !**

Voici les **solutions de circulation et les coûts** que le COPIL veut mettre en place avant la fermeture définitive :

- Augmentation des bus, des trains, nouvelles gares, navettes, Incitation au covoiturage, pistes cyclables, réaménagement des centre-ville, stationnements ... **(160 millions d'Euros)**
- Réfection de l'ancienne nationale, de la route de la glacière et Orio ! La réfection de ces 3 routes nécessiterait des moyens considérables. **(130 millions d'Euros)** La RD 810 est bordée de platanes et d'habitations. La route de la glacière dans sa partie basse passe sous un tunnel ferroviaire étroit et est bordée elle aussi de maisons. La route d'orio passe dans des zones résidentielles et dans un secteur agricole où l'on voit mal se transformer en 3 voies pour le passage des bus.
- Amélioration de l'échangeur de Biriadou (cela veut dire qu'ils veulent que le trafic se reporte sur l'autoroute !) . Donc la population devra payer plus pour se rendre au travail puisque la



société Vinci ne veut absolument pas laisser ce tronçon gratuit. (et Béhobie sera définitivement saturé)

Il est incroyable aussi que dans les derniers scénarios retenus, il y a encore la création d'un échangeur d'autoroute entre Biriatoù et Urrugne, dont la bretelle mènerait à la croix des bouquets (**64 millions d'Euros**)

**La réfection et décalage partiel de la route de la corniche a été estimé à environ 20 millions d'Euros ! et 60 millions pour un décalage complet de la route. Quelque chose nous échappe. D'où vient cette volonté de faire disparaître cette route alors que les coûts de réfection sont très sensiblement inférieurs à tous les autres scénarios ?**

La réunion du COPIL de décembre 2023 qui a acté une fermeture définitive dans 10 ans et la fermeture expérimentale a défini 3 zones « prioritaire » d'éboulement à haut risque.

Il s'agit

Du tronçon 3 : en face des deux maisons entre le rond-point et socoa

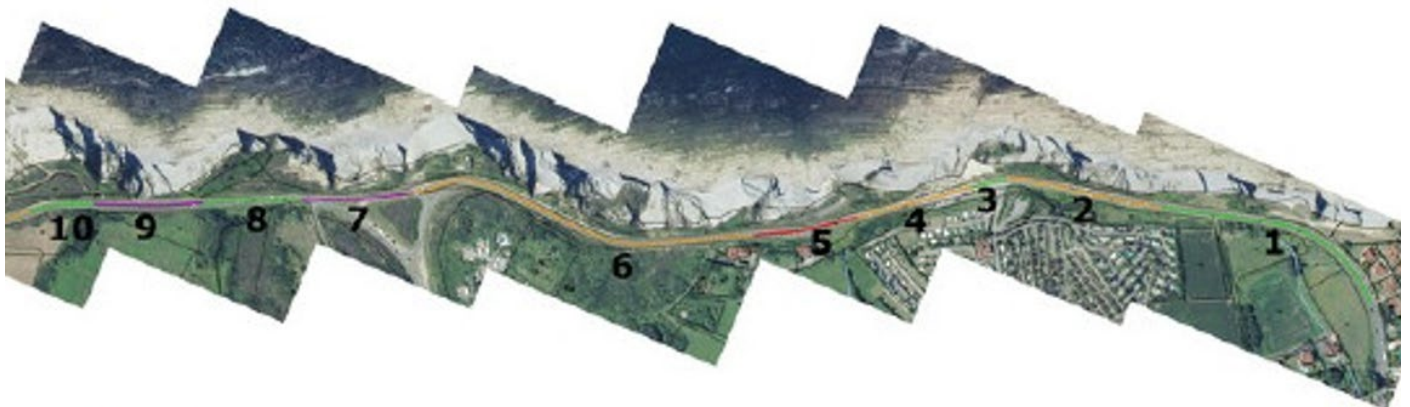
Du tronçon 5 : au rond-point de la bretelle

Du tronçon 7 : à 100 mètres du rond-point en allant vers Hendaye.

Pendant cette fermeture de 3 semaines, les services du département ont refait le revêtement entre le rond-point et Haiçabia. Nous les en remercions car cela n'avait pas été entrepris depuis plusieurs dizaines d'années. (Les fissures sont réparées et la chaussée est beaucoup moins glissante)

**Cependant il aurait été souhaitable d'entreprendre un nettoyage et une réfection des rigoles d'irrigation, un curage des fossés, une création de drains (au lieu-dit du parking du vivier Basque où a eu lieu l'éboulement de 2020 par exemple) .... L'érosion des falaises et la détérioration de la route étant en très grande partie due aux infiltrations d'eau de pluie.**

En trois semaines, les tronçons 5 et 7 de la route auraient aussi pu être décalé de 3 ou 4 mètres (une voie) sans difficulté majeure.



*Évaluation de l'aléa érosion par le BRGM*



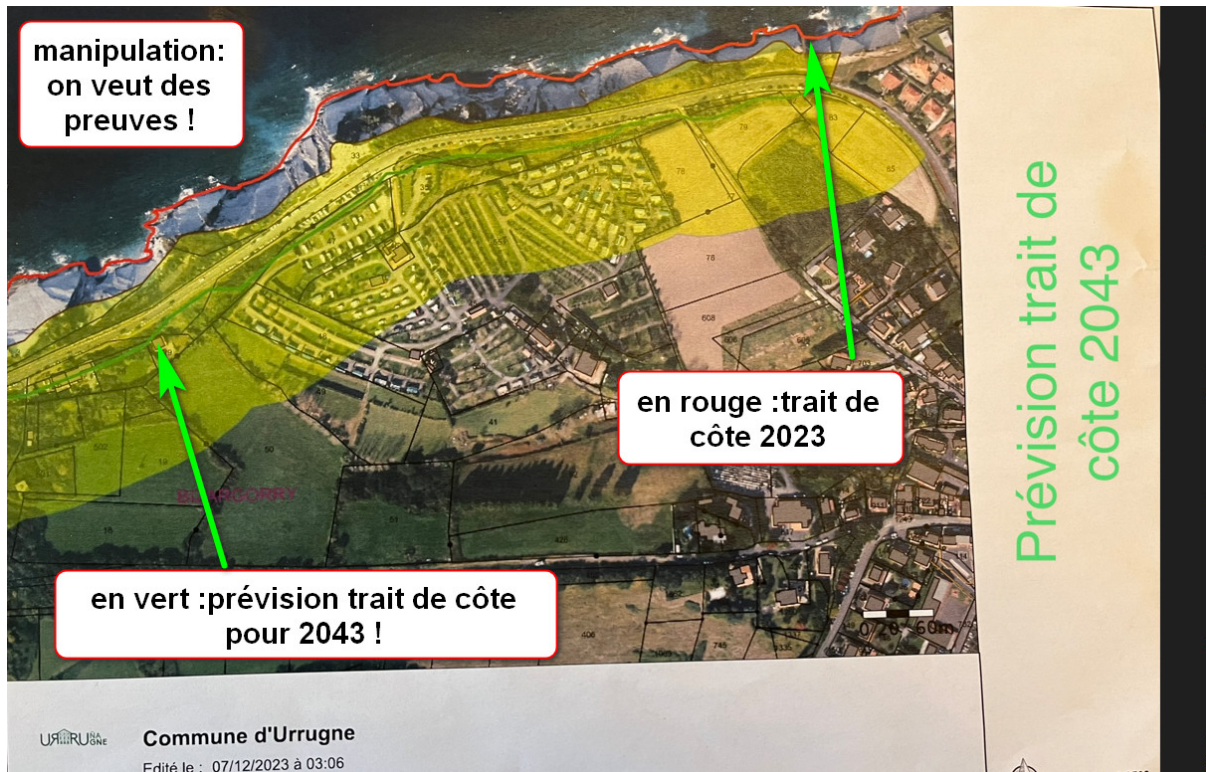
## Trait de côte

L'éboulement du 29 octobre 2020 à l'endroit dit du vivier basque a été sujet à une surenchère médiatique. Il est vrai que la vague Belharra était présente ce jour-là et beaucoup de gens bravant les interdits se trouvaient sur le lieu quelques heures avant. Ont suivi des décisions hâtives et basées sur des études déjà anciennes. Les partisans de la fermeture de la route se servant de cet événement pour faire pression sur les élus et l'opinion publique.

De l'avis d'experts géologues, cet éboulement (d'un mètre de largeur sur 15 mètres de longueur environ et à une distance de 27 mètres de la route) est dû à l'infiltration des eaux pluviales. Ces infiltrations sont en grande partie causées par le sentier du littoral qui avait été implanté en bordure immédiate de la falaise (mais aussi à l'ancien parking qui existait à cet endroit). Les randonneurs creusent ce qui ressemble à une rigole et l'eau s'infiltré. Un travail d'irrigation doit être entrepris en urgence. Des études géotechniques auraient permis de confirmer que cet éboulement était en grande partie dû à des infiltrations d'eau. La structure des falaises sur la corniche entre Hendaye et Socoa est complètement différente de celle de Bidart par exemple qui s'érode beaucoup plus rapidement. Le flysch (calcaire) de la corniche est composé d'alternances de bandes de roche dure et molles superposées. Dans ces dernières s'infiltré l'eau. On peut affirmer qu'à cet endroit dit du parking du vivier Basque, la vague Belharra et les intempéries de la mer n'ont quasiment aucune incidence sur les éboulements. Il faut savoir que la constitution des falaises change à chaque endroit. Ce qui est vrai ici ne l'est plus à 50 mètres.

L'ADHCB a demandé à plusieurs reprises a avoir accès à l'étude de recul du trait de côte 2043 sur lequel se base le document ci-dessous par exemple. Mais nous n'avons eus aucune réponse





### Sentier littoral :

Pendant ces 3 semaines on aurait pu décaler aussi la route sur 2 mètres à deux endroits (secteurs 17 et 19) permettant ainsi de remettre en service le sentier du littoral pour une dizaine d'année en attendant des travaux plus conséquents.

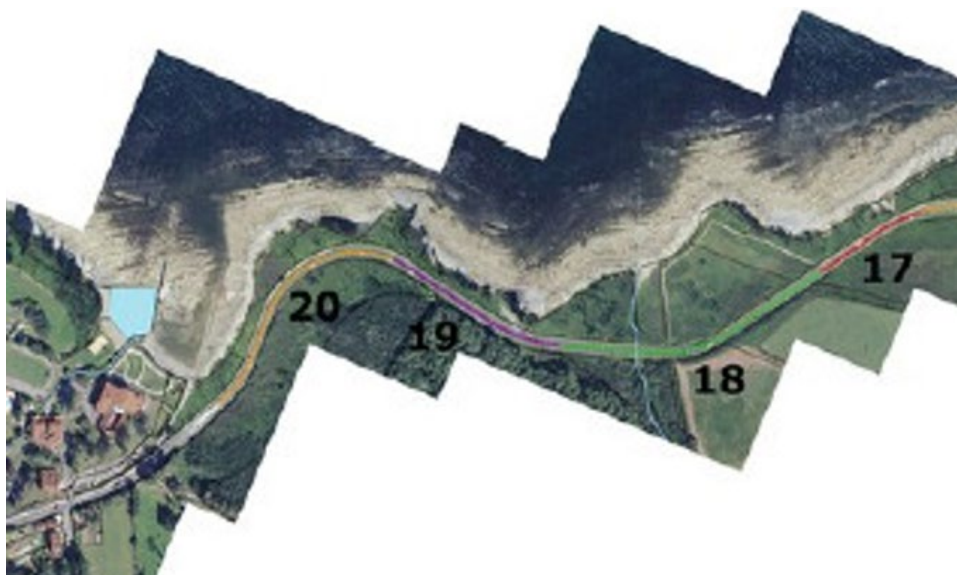




Figure 44 : Affaissement des dalles de flyschs en bordure immédiate du sentier littoral. Les flèches représentent l'orientation des mécanismes d'instabilité prévisibles (Garnier, 2013a).

2. Les glissements banc sur banc affectant les flyschs de Socoa constituent un second type d'instabilité. Les circulations d'eau inter ou intra-bancs ainsi que les ruissellements à partir du sommet de falaise constituent les principaux facteurs de déclenchement naturels pour ces processus.